

# COUP DE CŒUR DE LA SEMAINE

(20/05/2024)

Bonjour à tous,

Je le savais ! Le festival de Cannes est arrivé et plein de bons films avec. Même plus le temps d'aller voir des films sortis les semaines précédentes. La dernière planète des singes et le petit truc en plus (que toute la France aura vu avant moi 😊) devront attendre... Pas assez de films, Bruno râle, trop de films : Bruno râle ! Y a qu'au cinéma qu'il se tait et qu'il est content !

Donc le coup de cœur de la semaine n'est autre que le film qui a fait l'ouverture du festival de Cannes cette année :



« LE DEUXIEME ACTE » de Quentin Dupieux.

Je sais, j'ai déjà parlé de son dernier film « Daaaaaali » dans ces pages, mais je n'y peux rien s'il filme plus vite que son ombre. Ce coup-ci le réalisateur nous offre son meilleur film ! Toujours aussi absurde, il concentre un pur plaisir de cinéma et une réflexion sur les métiers du septième art.

Deux amis marchent le long d'une route. L'un d'eux (Louis Garrel) veut présenter à l'autre (Raphael Quenard), une fille qui est mignonne mais qui ne lui plait pas.

Plus loin, la jeune fille en question (Léa Seydoux) va bientôt marcher le long d'une (même ?) route, avec son père (Vincent Lindon) pour lui présenter son supposé amoureux.

Mais tout ceci n'est qu'un leurre. Ce sont tous des acteurs jouant dans un film. Mais alors pourquoi se mettent-ils à improviser ? Pourquoi le ton monte entre eux ? Pourquoi le réalisateur ne dit pas « Couper ! » ? Même un simple figurant semble étrange.

Quentin Dupieux, si l'on accepte son jeu, nous mène de surprise en surprise, en nous faisant rire à chaque fois. De plus, il nous questionne sur l'intérêt et l'importance de ces métiers. A se demander si écrire cet article n'est pas moins important qu'aller faire des semis ! Heureusement, le réalisateur ne répond pas à ces questions 😊 !

Il nous laisse sur un dernier plan-séquence muet qui rend un bel hommage aux machinos qui épatera tous cinéphile. A voir au cinéma !!!

Canal+ aussi est à la fête en nous proposant quelques bijoux :



« **THE OLD OAK** » de Ken Loach.

Le réalisateur a souvent eu un côté pessimiste dans ses films sociaux. Mais depuis quelques temps, il change... A 80 ans, il semblerait qu'il commence à trouver de l'espoir en l'être humain.

En partant d'un propriétaire de pub au bord du suicide, il va redonner un sens à sa vie et nous faire du bien. L'émotion est bien présente et la sincérité de son auteur nous touche droit au cœur.

« **LIMBO** » de Soi Cheung.



Un jeune flic et un vieux font équipe pour retrouver un serial killer. Ils vont être aidés par une jeune délinquante.

Ok, c'est déjà vu mille fois. Mais pas comme ça. Déjà parce que c'est à Hong Kong et que la ville n'a jamais paru aussi noire que ça. Et puis, même la police n'a jamais été aussi noire que ça. Enfin même le noir n'a jamais été aussi noir que ça. C'est violent, poisseux, sale, une vraie brochure pour le tourisme à Hong Kong. De temps en temps il y a une touche de blanc, pour faire une photographie sublime qui imprime nos rétines incroyables.

Une expérience pour les amoureux du « Seven » de David Fincher.

« **MARIE LINE ET SON JUGE** » de Jean-Pierre Ameris, pour finir.



Une jeune serveuse comparait devant un juge pour violence envers son petit copain. Le juge est alcoolique et visiblement d'un autre milieu social qu'elle. Mais la magie du cinéma (et de la littérature vu que c'est tiré d'un roman de M. Magellan) va faire qu'ils vont devenir amis et s'entre-aider. C'est juste grâce à l'interprétation de Louane Emera et de Michel Blanc toujours aussi juste.

Un beau moment d'espoir et de tendresse devant votre écran.

Voilà, à la semaine prochaine avec plein d'autres cadeaux pour vos yeux, vos cœurs et vos cervelles. Portez-vous bien. BRUNO.